

## CONSEIL DE SURVEILLANCE DU 25 MAI 2018 CH LA GUICHE et SITE EMMANUEL BARDOT

L'intersyndicale CGT – CFDT du CH LA GUICHE et EHPAD MONT SAINT VINCENT souhaitait intervenir ce jour en préambule au conseil de surveillance .

Madame la présidente du conseil de surveillance  
Madame UNGERER directrice du GHT  
Monsieur BONNIEL directeur délégué  
Monsieur le <sup>conseiller</sup> délégué départemental  
Mesdames ,Messieurs les élus  
Messieurs les représentants des tutelles  
Mesdames,Messieurs les représentants des usagers  
Mesdames ,Messieurs ,

Il nous a paru urgent d'exprimer notre désarroi et de vous alerter sur la situation de notre établissement, face aux restrictions budgétaires qui lui sont directement imposées pour un retour à l'équilibre financier .  
L'EPRD 2018 version 2 a été proposée en faisant d'énormes sacrifices financiers au détriment de nos patients et résidents d'une part et de nos salariés d'autre part visant toutes les catégories de personnel.

Les décisions de restrictions budgétaires sans vraie concertation (peut on encore parler de dialogue social ?) ni sur le fond ni sur les modalités sont très préjudiciables à l'établissement .

Le plan de retour à l'équilibre avec des objectifs irréalistes à court terme ,le non renouvellement des contrats aidés ou des renouvellements de contrats à 50%, **irréal** (qui va venir à la guiche travailler un mi temps alors que tout le salaire passera en frais essence et voiture )et **maltraitance** (profiter de ces personnes ,c'est de la MO pas chère ,pas formée mais pas chère mais qui rend bien service et non reconnue !!!),le non remplacement d'agent en maladie au delà de 6 jours d'absence (auto remplacement ou mode dégradé );toutes ces mesures prises dans un temps très court et imposées à notre directeur délégué sans concertation ,ni aménagement et sous la pression sont inacceptables et inentendables .

Vous parlerez dans quelques instants chiffres ,finances ,budget, retour à l'équilibre ,réductions des moyens et j'en passe ,nous vous parlons humanité ,humains ,patients ,résidents ,PEC décente ,accompagnement ,relationnel , famille,nous ne sommes décidément pas sur le même registre .

Ces mesures restrictives entraînent au quotidien :

Des soins en série baclés (ressentiment des soignants)  
Des défauts de PEC (report de douche ,coucher très tôt dans l'AM ,attente de plus en plus longues des réponses aux sonnettes .. bientôt ménage un jour sur deux des chambres....)  
Des cadences inadaptées  
Des interruptions de tâches  
Des oublis de la part des soignants qui aboutiront à plus ou moins long terme à des PEC inadéquates voire maltraitantes (pour exemple U2 si 3 agents ,il faut compter 6 mns pour faire manger un patient ,si les agents travaillent en mode dégradé et sont 2 le temps de repas est de 4mns ),N'es t'on pas dans la maltraitance ? Je vous laisse apprécier et ce n'est qu'un exemple ....

Ce qui est très ambivalent ,c'est qu'on nous demande un travail de qualité avec toujours moins de moyens ,nous ne sommes pas des machines et nous travaillons avec des êtres humains souvent très fragilisés dans les lits qui demandent soins et attention et nous ne travaillons pas à la chaîne mais on nous parle de rendement comme dans une véritable entreprise .

Cette déclaration est un avertissement à l'assemblée ici présente mais appelle aussi des réponses concrètes .

Allez vous Madame UNGERER à un moment donné discuter avec le personnel ,instaurer un véritable dialogue social pour trouver des solutions ensemble et non user de votre pouvoir très directif ?

Doit on instaurer un rapport de force comme dans d'autres structures du GHT pour contrer une logique purement financière de votre direction ?

Est ce que dans votre vision du monde de la santé ; l'hôpital n'est qu'une usine à économie ,à profit ou reste t'il une place infime pour le soin dans tout le vrai sens du terme .

Nous attendons de vous et des autorités de santé des réponses concrètes ,cohérentes et pertinentes et nous souhaitons un échange avec vous .

Est ce que toutes ces directives sont un moyen de privilégier le secteur privé ? Nous sommes en droit de le penser .

Le personnel des deux sites expriment son <sup>sa détresse</sup> désarroi et sa colère face à la dégradation des conditions de travail qui pèsent sur le quotidien des résidents et des patients et la santé des salariés . On nous met une pression psychologique sans fin qui risque d'aboutir à plus ou moins long terme à des épuisements professionnels voire à des passages à l'acte chez des sujets plus fragiles .

Madame UNGERER , vous serez responsable si de telles situations venaient à se présenter puisque vous êtes représentante de l'autorité de santé .

L'hôpital public est à la peine ,les personnels hospitaliers toutes catégories confondus sont en souffrance ,le phénomène n'est pas nouveau mais sa persistance voire son aggravation interpelle dans une société humaniste ou la santé et l'éducation devraient être une priorité nationale .

Mesdames ,Messieurs ,merci de m'avoir accordé ce temps d'écoute

Viviane THERVILLE ,porte parole de l'intersyndicale

**Cfdt**

**CENTRE HOSPITALIER  
71220 LA GUICHE**

**Syndicat CGT**

**Centre Hospitalier  
71220 LA GUICHE**